

# Les ailes

Grand ciel, tu m'es témoin que j'étais tout enfant  
Quand par témérité j'ai demandé des ailes ;  
Convoitant de si bas les voûtes éternelles,  
Mes vœux n'altéraient pas ton calme triomphant.

Je me sentais mourir dans un air étouffant,  
Ciel pur ! et j'aspirais à des saisons nouvelles ;  
Et c'est ta faute aussi, puisque tu nous appelles  
Par ton sublime azur, par l'oiseau qui le fend !

Maintenant qu'épuisé, vaincu, je te proclame  
Trop vaste pour tenir tout entier dans mon âme,  
Pourquoi te venges-tu d'impuissantes amours ?

Et quel jaloux archange aux gaîtés malfaisantes  
M'a planté dans le dos ses deux ailes géantes  
Qui palpitent sans cesse en m'accabrant toujours ?

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)